



# PATIMA

Bulletin N° 3, Janvier 2013

Projet de Développement Rural à travers la Vulgarisation de  
l'Aquaculture de Tilapia dans la province de  
Mahajanga (Région Boeny) Nord-ouest de Madagascar

## Les activités de vulgarisation en plein essor !

Les activités de vulgarisation ont commencé en Juillet 2012, avec des ateliers et formations de «paysan à paysan», pour les paysans intéressés par l'élevage du tilapia. En sept mois (jusqu'à fin Janvier 2013), sept ateliers et neuf formations de «paysan à paysan» ont été réalisés. Les ateliers se sont déroulés dans chaque Commune et à cette occasion les participants ont pu discuter et échanger des opinions et des informations sur la situation socio-économique, sur les problèmes et les défis actuels rencontrés par les paysans, sur la situation de l'eau et l'état des transports au sein de leur propre Commune. Les participants décident ensuite s'ils souhaitent ou non commencer l'élevage de tilapia, et si cette activité peut générer un revenu leur permettant d'améliorer leur conditions de vie actuelles.

Pour la formation de «paysan à paysan», le conférencier est sélectionné préalablement par PATIMA parmi les pisciculteurs modèles. Il suit une pré-formation dans le bureau du Projet pour apprendre comment bien enseigner et bien expliquer les matériels pédagogiques afin de pouvoir transmettre ces connaissances de manière efficace. Jusqu'à présent, neuf pisciculteurs modèles ont mené des formations de «paysan à paysan»

Les formations ont lieu juste à côté des étangs des pisciculteurs modèles pour l'élevage, de sorte que les participants puissent réellement

observer l'élevage du tilapia tout en écoutant les explications. C'est pourquoi les formations sont très appréciées par les participants. Les formations débutent généralement à 8h30 pour se terminer vers 15:00. Bien qu'une journée de formation soit assez longue, aucun participant n'est encore parti avant la fin. En effet, les participants sont très concentrés pendant les formations, posent de nombreuses questions et échangent entre eux diverses opinions. Même si les participants ont peu d'expérience dans l'élevage du tilapia, ils y montrent un intérêt très vif et sont très motivés pour débiter.

En Janvier 2013, un atelier et cinq formations de «paysan à paysan» ont été réalisés. Malgré la saison des pluies, aucun atelier ni aucune formation n'a été annulée. C'était comme si Dieu avait décidé qu'il ne pleuvrait que les jours où aucun atelier ou formation n'a été planifié !

En Janvier 2013, deux membres supplémentaires appartenant au CIRPRH (antennes du DRPRH dans les districts de Marovoay et d'Ambato Boeny) ont rejoint notre équipe déjà composée des experts et du personnel malgache du Projet, des homologues du Projet, d'une ONG, d'employés de la Région Boeny et du CSA. Avec ce renfort de choix, nous avons la conviction que nous pouvons plus que jamais développer les activités de vulgarisation.

## Photos sur les activités de vulgarisation



Des participants à un atelier apprécient le travail en groupe



Le Projet explique aux pisciculteurs modèles les matériels pédagogiques et les méthodes d'enseignement en marge des formations «paysan à paysan»



«Qui souhaite commencer l'aquaculture du tilapia? »

« Moi! »

## Tilapia, vous avez dit piranha !???

A Madagascar, dans les villages, quand nous parlons avec les villageois et leur racontons que nous travaillons pour un projet dont le but est la vulgarisation de l'aquaculture de tilapia, ils nous répondent parfois : « C'est incroyable ! Vous pratiquez vraiment l'aquaculture de piranha ? Ce n'est pas dangereux ? Rassurez-moi, ils ne vous mordent pas les doigts quand même ? ». On fait souvent l'amalgame entre le tilapia et le piranha qui est carnivore et vit en Amazonie.

Aujourd'hui, la production mondiale de tilapias atteint 4,5 millions de tonnes et sa chair compte parmi les chairs blanches les plus prisées.

L'une des raisons pour lesquelles le tilapia (son nom scientifique est *Oreochromis niloticus* de la famille des nilotica) est élevé dans le monde, est qu'il a la particularité d'avoir un mode de reproduction unique (ponte et incubation) et qu'il élève également ses petits. Si les conditions de l'environnement sont propices, le géniteur femelle pond continuellement des oeufs tous les 25 à 30 jours. La fécondité et la fréquence de ponte du tilapia sont réputées pour être plus élevées que celle des autres espèces de poisson. Après la ponte, la mère conserve les oeufs dans sa bouche et même après l'éclosion, les petits grandissent dans la bouche de leur mère. Ces derniers sortent et rentrent constamment de la bouche de leur mère. On appelle cela « l'incubation buccale ». Le processus allant de la ponte à l'incubation buccale dure environ

dix jours et, pendant ce laps de temps, la bouche de la mère étant remplie d'oeufs et de petits alevins, cette dernière ne peut pas se nourrir. C'est pourquoi la croissance des femelles est sensiblement moins rapide que celle des mâles. Pour résumer, les femelles ne sont pas très adaptées pour l'élevage mais si on parvient à maîtriser leur fécondité, il est possible d'obtenir un élevage rentable.

A Madagascar, en raison de moyens financiers assez limités, de problèmes d'approvisionnement en électricité et de maintenance des équipements et infrastructures, PATIMA préconise l'élevage monosexue mâle à partir de la sélection visuelle. Les tilapias mâles et femelles ayant des organes génitaux externes différents, la sélection visuelle se révèle être un moyen très efficace pour les différencier. Si l'alevin de tilapia pèse au minimum 20g, il est possible de différencier les mâles des femelles avec une certaine précision. Par contre, en-dessous de 20g, le taux d'erreur se situe entre 5 et 10%.

Dans de nombreux pays et régions du monde, on utilise des aliments artificiels pour nourrir le tilapia. Cependant, le tilapia peut grandir normalement en se nourrissant uniquement de plancton et de matières organiques. Les techniques de production de tilapias ne nécessitant pas l'utilisation d'aliments artificiels se révèlent être très efficaces pour répondre aux besoins alimentaires à Madagascar.

## Photos de tilapia



*Oreochromis niloticus*



Organe génital externe d'un mâle



Organe génital externe d'une femelle



**Project office :** Centre de Développement de la Culture de Crevettes (CDCC), Amborovy, Mahajanga

**Office Tel :** +261 (20) 629 5217

**E-mail :** patima\_jica@yahoo.fr